

Le Journal ar Gazetenn

Et encore plus d'informations quotidiennes sur les sites :
www.ville-carhaix.bzh et www.poher.bzh



Faire revivre les ateliers de la gare

page 8



Page 6 :
Parlez-vous
breton ?



Page 11 :
Soulagé
d'être vacciné



Page 13 :
Carhaix
à bicyclette...



Page 16 :
Expo photo
à Vorgium

Pratique...

SERVICES DE GARDE /SERVIJOÙ DIOUZH TRO

Un seul numéro pour les gardes des pharmacies : le 3237

ALLO DOCTEUR ! / ALLO DOKTOR !

Désormais, pour avoir le médecin de garde, il faut composer le 15. Les habitants des Côtes d'Armor doivent préciser qu'ils sont suivis par un médecin de Carhaix

ÉTAT CIVIL / STAD KEODEDEL

Élyna LÉON WANLESS
Albin CUMUNEL

Louna GAJDOS BOCQUILLON
Léa CANIVET

La mairie en direct...

État Civil / Stad keodedel	02 98 99 33 33
Communication / Kehentiñ	02 98 99 34 63
Personnes âgées / Tud war an Oad	02 98 99 34 71
Urbanisme / Kêraozouriezh	02 98 99 34 72
Police municipale / Polis-kêr	02 98 99 34 74
Services Techniques / Servijoù teknikel	02 98 99 34 80
CCAS / KOSG	02 98 99 34 70
Office des Sports / Ofis ar Sportoù	02 98 93 14 40
Bibliothèque Municipale / Levraoueg-kêr	02 98 93 37 34
Affaires générales / Aferioù hollek	02 98 99 34 65

...An ti-kêr war-eeun

PERMANENCE DES ÉLUS / EMGAVIOÙ GANT DILENNIDI

Si vous souhaitez un rendez-vous avec un élu, merci de contacter le service de secrétariat des élus : 02 98 99 34 34 ou secretariat@ville-carhaix.bzh

Christian TROADEC
Maire

Jacqueline MAZEAS
Première Adjointe aux travaux et à la dynamisation du centre-ville

Olivier FAUCHEUX
Adjoint aux sports et aux espaces verts

Patricia PENSIVY
Adjointe aux ressources humaines et à la défense des services publics

Serge COUTELLER
Adjoint à la culture et à la vie associative

Anne-Marie KERDRAON
Adjointe aux affaires scolaires et à la réussite éducative

Daniel COTTEN
Adjoint aux finances et au budget participatif

Hélène GUILLEMOT
Adjointe aux actions sociales, à la solidarité et à l'égalité femmes-hommes

Jo BERNARD
Adjoint à l'urbanisme, au logement et à l'habitat

...Titouroù

Le Journal est édité par la Ville de Carhaix / BP 258 / 29837 CARHAIX Cedex
Embannet eo "Ar Gazetenn" gant Kêr Karaez / BP 258 / 29837 KARAÉZ Cedex

Directeur de la publication : Christian TROADEC • Rédaction : Hugo Lattard
Page Youps pour les enfants : Carole Farkas.

Maquette / Mise en page / Impression : Phisale Graphic - Carhaix

Crédits photos : Service communication de la Ville de Carhaix ; sauf mentions contraires ;
Dépôt légal : Mai 2021 • Tirage : 5100 exemplaires • Distribution par la société JBA Communication.

Édito

« Notre ville doit beaucoup à sa gare et au réseau ferré breton déployé autour de Carhaix à la fin du 19^e siècle. Le train a désenclavé le Centre Ouest Bretagne, fait entrer la ville à l'ère industrielle, renforcé son attractivité. Les ateliers de maintenance à la gare de Carhaix étaient le cœur battant du réseau breton. Avec la revitalisation du site, et le projet d'Ateliers Vivants du Réseau Ferré soutenu par la Ville, qui promet d'être unique en France, grâce au train à nouveau, l'attractivité de Carhaix va être renforcée. Notre ville est riche d'une longue histoire et sa mise en valeur guide les projets de revitalisation portés par l'équipe aux responsabilités. C'est en valorisant son histoire singulière que l'on renforce l'attrait de Carhaix. Et que se redessine, étape par étape, le cœur de ville. Ainsi le Centre d'interprétation Vorgium a permis de redécouvrir le site antique. En parallèle avec ce projet d'Ateliers Vivants du réseau Ferré Breton, qui pourraient accueillir leurs premiers visiteurs d'ici deux ans, le centre-ville lui aussi va être réaménagé. Places de l'Aiguillon et de la Mairie, rue Ferdinand Lancien - Félix Faure - Général Lambert, de nouveaux usages de la voirie sont prévus pour y circuler avec plus de confort et de sécurité. Place du Champ-de-Foire est projetée la construction d'un cinéma comprenant trois salles, à même d'attirer les visiteurs en centre-ville. Le sous-sol de Carhaix est plein des vestiges de sa longue histoire, et les travaux de réaménagement doivent prendre le temps de les préserver. Encore une fois, c'est en entretenant et en valorisant ce qui fait l'identité particulière de notre ville que nous renforçons son attractivité. C'est ainsi que nous incitons les visiteurs à venir la découvrir. Et que, loin de muséifier la ville, nous souhaitons donner à Carhaix toute sa vitalité, pour lui permettre d'aller de l'avant et de se réinventer. »

Christian Troadec, Maire de Carhaix

« Hor c'hêr a zle kalz d'he gar ha d'ar rouedad hent-houarn vreizhat a oa bet dispaket tro-dro da Garaez e dibenn an 19^{vet} kantved. Gant an tren e voe dienket Kornôg Kreiz Breizh, lakaet ar gumun da vont tre en oadvezh an industriezh, kreñvaet he dedennusted. En atalieroù trezalc'h gar Karaez e oa kalon ar rouedad vreizhat o talmañ. Gant ar raktres da advuhezekaat al lec'h-se, ha gant ar raktres Atalieroù bev ar rouedad hent-houarn, harpet gant Kêr, ha n'eus tra all ebet heñvel outañ e Frañs, gant an tren adarre eta, Karaez a vo dedennusoc'h. Un istor hir ha puilh zo gant Karaez ha lakaat anezhi da dalvezout a sikour kas da benn ar raktresoù advuhezekaat douget gant ar skipailh a zo e penn an ti-kêr. Gant talvoudekaat hec'h istor dibar e vo kreñvaet dedennusted Karaez. Hag evel-se e vo cheñchet, tamm-ha-tamm, neuz kreizig-kreiz kêr. Gant Kreizenn displegañ Vorgium ez eus gallet adober anaoudegezh gant al lec'hienn eus an henamzer. War un dro gant ar raktres anvet Atalieroù bev rouedad hent-houarn Breizh, hag a c'hallfe degemer e weladennerien gentañ a-benn daou vloaz ac'hann, e vo adkempennet kreiz-kêr ivez. E plasenn Aiguillon ha plasenn an ti-kêr, er straedoù Ferdinand an Ansien – Félix Faure – ar Jeneral Lambert, e rakweler doareoù nevez da vont ha dont evit bezañ muioc'h en hon aez ha muioc'h e surentez. War blasenn ar Marc'hallac'h emeur e soñj da sevel un avedur nevez e-tailh da sachañ ar weladennerien davet kreiz-kêr. E kondon Karaez ez eus leun a aspadennoù eus he istor hir chomet amañ hag ahont ; rankout a reer kemer amzer da wareziñ anezho a-raok kas al labourioù adkempenn da benn. En ur zerc'hel kempenn hag en ur dalvoudekaat kement tra hag a ra identelezh dibar hor c'humun, ur wech ouzhpenn, e vo kreñvaet he dedennusted. Evel-se e vroudomp ar weladennerien da zont da ober anaoudegezh ganti. Hag evel-se, hep ober ur mirdi eus kêr pell alese, hon eus c'hoant da reiñ buhez ha lañs da Garaez evit ma c'hall mont war-raok hag emdreñ. »

Kristian Troadeg, Maer Karaez

Pennad-stur

Par ici les sorties !



Vendredi 14 mai
Départ de la Redadeg

Dimanche 30 mai
Randonnée gourmande pour Diwan



Un nouveau DGS >> Motiver et fédérer les équipes

Bertrand Kerroux est le nouveau directeur général des services (DGS) de Poher communauté et la Ville de Carhaix.

A son actif Bertrand Kerroux a deux carrières. Le nouveau directeur général des services (DGS) de la Ville et de Poher communauté, depuis le départ en retraite de Bruno Pierre, le 9 avril, a officié dans la fonction publique territoriale. Et déjà occupé plusieurs postes de DGS, en région parisienne. Au sein d'intercommunalités, à la Communauté de communes du Haut Val-d'Oise, ou de municipalités, à Bois-le-Roi, Vincennes, et dernièrement à Fresnes, dans le Val-de-Marne.



Ce Breton d'origine, diplômé en droit public de l'Université de Rennes, explique avoir commencé à travailler plus tôt, « dès l'âge de 15 ans », précise-t-il. Et enchaîné les petits-boulots, jusqu'à la fin de ses études. « J'ai notamment travaillé comme portier du Stade rennais, comme agent d'entretien, ou comme animateur dans une école maternelle », se souvient Bertrand Kerroux. Ce poste dans une école, en particulier, l'a marqué, indique-t-il. Et dé-

cidé à œuvrer pour les collectivités territoriales. « J'ai le goût de l'action publique », affirme le nouveau DGS de la Ville de Carhaix et de Poher communauté. A la tête des services, « j'aime donner confiance aux agents, motiver les équipes, les fédérer. Faire en sorte que chacun trouve sa place et de la satisfaction à ce qu'il fait », développe-t-il.

Dans les mois qui viennent, Bertrand Kerroux va notamment

poursuivre la mutualisation des services conformément au projet des élus. Le nouveau DGS se dit également motivé par les différents projets sur la table, à Poher communauté comme à Carhaix, à commencer par la rénovation du centre-ville déjà engagée. Les élus ont « un programme ambitieux pour le territoire, c'est aussi ce qui m'a attiré », apprécie encore Bertrand Kerroux.

Bruno Pierre a pris sa retraite

Remplacé par Bertrand Kerroux à la direction générale des services, Bruno Pierre a fait valoir ses droits à la retraite. Après une carrière complète dans la fonction publique territoriale, dont six ans ou presque en tant que DGS de Poher communauté et de la Ville de Carhaix. Bruno Pierre avait pris ses fonctions le 1er septembre 2015. Soit un an après l'élection de la précédente mandature.



A son actif, Bruno Pierre compte notamment la mise en oeuvre de la direction mutualisée de la communauté de communes et de la ville, à la demande des élus. La mutualisation des services supports - ressources humaines, finances, informatique, etc. - ou de services aux administrés - a été progressive, avec aujourd'hui une dizaine de cadres communs à la Ville de Carhaix et Poher communauté.

« J'ai toujours voulu travailler en fonction publique territoriale, affirme Bruno Pierre : pour rester en Bretagne, et parce que je crois plutôt au service public de proximité. C'est la première porte d'entrée des habitants. Quand ils ont un problème, les gens s'adressent à la mairie, observe-t-il : si la communauté de communes développe des services aux usagers, ils s'en rendent peut-être un peu moins compte ».

A Carhaix, Bruno Pierre a également aiguillé l'institution de la Maison des services au public (MSAP). Pour réunir en un même lieu les guichets d'une trentaine d'associations et organismes également au service des habitants du territoire. Lors du Conseil municipal du 29 mars, Bruno Pierre a été applaudi avant son départ. « Il nous a accompagnés dans de nombreux projets, a salué le Maire, Christian Troadec. Ses compétences, et notamment son analyse juridique, ont été extrêmement précieuses durant toutes ces années ». « Ce fut pour moi une aventure humaine, apprécie Bruno Pierre : J'ai connu un nouveau territoire de l'intérieur, j'ai rencontré énormément de gens à commencer par les agents, les élus de deux mandats, à Carhaix et Poher communauté. « Depuis Auray où je réside, je reviendrai », promet-il.

Le Conseil municipal du 29 mars en bref

Rénovation thermique des bâtiments de la Ville

Engagée dans un programme d'économie d'énergie pour tous ses bâtiments, la Ville a programmé plusieurs travaux de rénovation thermique, d'ici la fin de l'année. Au Ti ar Vro, par exemple, à la Maison Le Breton, ou encore à l'école de Persvien. Lors de la réunion du conseil municipal, lundi 29 mars, les élus ont été appelés à approuver la sollicitation de subventions pour réaliser ces travaux. Notamment la dotation de soutien à l'investissement local (DSIL), prévue dans le cadre du plan de relance de l'Etat. Ainsi, au local d'archives, square Henri Dunant, les travaux programmés vont entièrement rénover le bâtiment. Avec de nouveaux revêtements des

sols, des travaux de plomberie, de menuiserie, ou encore des peintures refaites à neuf. L'électricité sera refaite avec des lampes LED, les vitrages seront anti-UV.

Location de la salle Paul Simon

Les élus ont également approuvé une modification des conditions de location de la salle Paul Simon. Lors d'une précédente réunion, le 14 décembre, le conseil municipal avait décidé la gratuité de la location de cet espace au rez-de-chaussée de la Maison des Associations, boulevard de la République. Depuis, « cette salle a beaucoup de succès », a expliqué Daniel Cotten, adjoint aux finances, le 29 mars. « Elle est très demandée par de nombreuses entreprises qui

organisent des formations payantes », a fait savoir Daniel Cotten. Les élus ont approuvé la mise en place de tarifs de location, applicables depuis le 1er avril. A savoir 50 euros par demi-journée, ou pour la soirée. Et 100 euros pour la journée. Soit les mêmes tarifs que ceux appliqués à la salle justice de paix, appliqués uniquement pour un usage de la salle à des fins commerciales. « Les associations à but non lucratif continueront à bénéficier de la gratuité de cette salle », a précisé le Maire, Christian Troadec.

Soutien aux travailleurs sociaux et médico-sociaux dans la crise sanitaire

Les élus ont approuvé une motion de soutien aux professionnels du secteur social et

médico-social sollicités par la crise sanitaire. Qu'ils travaillent au maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées, en faveur de la petite enfance, de l'enfance ou de la jeunesse, « l'engagement de ces professionnels est unanimement reconnu dans la crise que nous traversons », a fait valoir le Maire, Christian Troadec, lors du Conseil municipal. Pourtant, ces professionnels n'ont pas été pris en compte lors du Ségur de la Santé, qui a porté uniquement sur la revalorisation des carrières des personnels médicaux. Depuis, « la différence de salaire net d'un aide-soignant à temps plein est désormais d'au moins 300 euros par mois entre le secteur public et celui de l'intervention à domicile », a déploré Christian Troadec : « cette inégalité est injustifiable pour des

professionnels qui exercent le même métier, y compris chez un même employeur ». Le Maire pointant un risque. Celui de voir des structures associatives rencontrer plus de difficultés de recrutement encore. « Notre collectivité soutient la démarche initiée par le collectif qui regroupe 26 associations de l'économie sociale et solidaire en Bretagne et les syndicats CFDT Santé-Sociaux, CGT et Sud », a indiqué Christian Troadec. Ce collectif demande l'extension de la revalorisation de salaire accordée lors du Ségur à d'autres métiers du social ou médico-social, de même qu'aux professionnels des fonctions supports des agents de santé, comme les administratifs, ou les cuisiniers. La motion de soutien a été adoptée à l'unanimité.

Aménagement du territoire >>

Carhaix, « ville de demain » appelée à se développer

Un chef de projet chargé de piloter la redynamisation du centre-ville va être recruté grâce au programme « Petites Villes de demain ».

Carhaix est une ville à taille humaine, ce qui présente bien des atouts et des avantages. Une meilleure qualité de vie, plus proche de la nature, des liens de proximité entre ses habitants. A l'avenir, miser plus sur les villes de la taille de Carhaix, c'est l'objectif du programme « Petites Villes de demain », lancé en octobre dernier par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT). Ce programme, ouvert aux collectivités de moins de 20.000 habitants, propose de les accompagner techniquement et financièrement dans leurs projets. Pour mobiliser cette aide en faveur du programme de revitalisation du centre-ville déjà engagé, vendredi 2 avril, le Maire, Christian Troadec, président de Poher communauté, et Jacqueline Mazéas, 1^{ère} adjointe chargée de

la dynamisation du centre-ville et vice-présidente de la communauté de communes, ont signé la convention « Petite Villes de demain ». Avec le représentant de l'Etat, Philippe Mahé, le préfet du Finistère.

Revitalisation du centre-ville

A Carhaix, les crédits de ce programme « Petites Villes de demain » vont permettre le recrutement, en cours, d'un chef de projet. Le financement du poste est assuré à hauteur de 75%, par la Banque des territoires et l'Agence nationale de l'habitat (Anah) ou l'ANCT. Ce chef de projet sera le chef d'orchestre du projet de revitalisation du centre-ville, chargé de faire le point sur la rénovation de l'habitat, les besoins en services, les demandes spécifiques des commerces, ou encore les actions à impulser concernant la transition écologique et

numérique, entre autres. Il fera le lien avec les différents partenaires associés dans ce cadre, dont la Région, le Département, l'Etablissement public foncier (EPF) de Bretagne, les bailleurs sociaux, ou encore l'association de commerçants

Carhaix Boutik. Pour mener à bien sa mission, le chef de projet dédié à la revitalisation pourra bénéficier des retours d'expériences partagées au sein d'un club des collectivités concernées par le programme « Petites Villes de demain ».

A l'instar de Carhaix, quelque 1600 communes en France sont éligibles à ce programme, doté de trois milliards d'euros de crédits. C'est le cas de 109 villes en Bretagne, dont 30 dans le Finistère.



Christian Troadec, Maire de Carhaix et président de Poher communauté, et Jacqueline Mazéas, 1^{ère} adjointe et vice-présidente, ont signé la convention « Petites Villes de demain » avec le préfet, Philippe Mahé, vendredi 2 avril.

Plan Vélo >>

Carhaix distinguée par le Label Ville à Vélo du Tour de France

La petite reine est la bienvenue à Carhaix. Pour preuve, jeudi 6 mai, la Ville s'est vu attribuer le label « Ville à Vélo du Tour de France », décerné par la société organisatrice du Tour. Carhaix s'était portée candidate à cette labellisation ouverte aux villes ayant accueilli une étape de la Grande boucle.

Pour rappel, c'est le cas de Carhaix, ville de départ d'étape du Tour, en 2011. Et qui a revu passer les coureurs du Tour de France dans ses rues, lors de l'édition 2018. Plus précisément, Carhaix s'est vu attribuer deux vélos dans cette labellisation graduée de un à quatre. Ce niveau est destiné à distinguer

les collectivités ayant « une politique de vélo structurée », précise Amaury Sport Organisation (ASO), la société organisatrice du Tour. « Au croisement de plusieurs itinéraires cyclotouristes du centre de la Bretagne, Carhaix se caractérise par une volonté d'accueillir les touristes à vélo », a apprécié le jury du

label dans son examen. L'adoption d'un plan Vélo y témoigne d'une « politique cyclable ambitieuse avec le déploiement d'infrastructures cyclables », a encore estimé le jury.

9 km de pistes cyclables

« Ce label vient reconnaître le travail qui a déjà été accompli », se réjouit Olivier Fauchoux, adjoint au Maire chargé des sports. Dans son rapport, la société du Tour de France explique avoir notamment récompensé le soutien aux associations cyclistes à Carhaix, les cabanes étapes ouvertes aux cyclotouristes au camping, et l'adoption d'un plan Vélo par

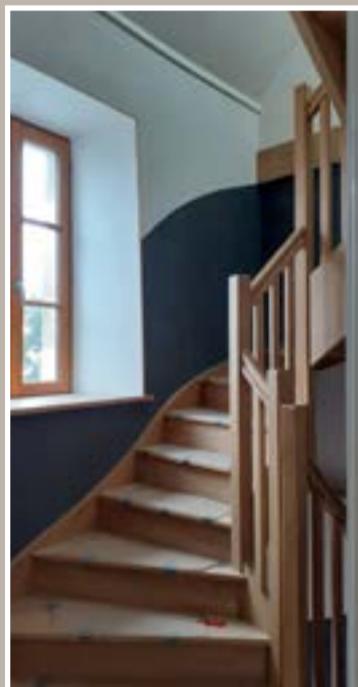
la Ville. Concrètement, ce plan se traduit actuellement par « l'aménagement de neuf kilomètres de pistes cyclables, indique Bertrand Bergot, conseiller délégué à la mobilité et au plan Vélo. Avec les marquages au sol, et la centaine de bornes de stationnement pour vélos désormais posées en centre-ville, « l'aménagement en zone 30 de l'artère principale, du rond point de la République jusqu'à la gare, marquera encore la volonté de donner plus de place au vélo », affirme Bertrand Bergot. Les visiteurs seront avertis de cette promotion de la petite reine. La pose des panneaux du label du Tour de France permettra de faire savoir que Carhaix est une « Ville à Vélo ».



Habitat >>

Trois nouveaux logements sociaux et écologiques

Au 12 rue Laennec, à côté des Halles, l'immeuble a meilleure figure. Rénové, cet ancien bien sans maître récupéré par la Ville de Carhaix il y a trois ans, abrite maintenant trois logements sociaux. Deux T2 de 40m², dont le premier au rez-de-chaussée est aménagé pour l'accès des personnes à mobilité réduite. Et un T1, de 20m². La Ville de Carhaix a investi 270.000 euros pour la livraison de ces biens mis en location par l'of-



ficé départemental Finistère Habitat. Pour permettre de se loger à moindre coût dans Carhaix. Dans des appartements refaits à neuf, optimisés sur le plan énergétique, pour garantir une consommation de chauffage minimum grâce à une bonne isolation. Avec un choix privilégié de matériaux écologiques et naturels – liège, cellulose, enduits chanvre et chaux, briques monomur en terre cuite, etc, opéré tout au long du chantier. A juste titre, puisque les différents travaux, du gros œuvre à la finition, ont été réalisés dans le cadre d'un chantier école d'éco-construction conduit par COB Formation, en collaboration avec la Ville. Au total, sur les près de trois ans de travaux (retardés un peu avec les confinements), une trentaine de stagiaires sont venus se frotter aux techniques spécifiques de l'éco-construction. « Pour démarrer ensuite une formation qualifiante aux différents métiers du secteur », indique Anne-Sophie Oudin, formatrice et directrice de COB Formation : « la rénovation du bâti, la taille de pierre, la me-

nuiserie, la maçonnerie en terre crue... »

L'éco-construction a le vent en poupe

COB Formation propose en effet, pour aider les publics éloignés de l'emploi ou en reconversion professionnelle, des formations pré-qualifiantes, sous forme de chantiers. Dans lesquels expérimenter et apprendre au contact des professionnels – une douzaine d'entreprises ont ainsi pris part aux travaux de rénovation des logements rue Laennec. En étant accompagnés par un formateur, Alain Depays sur ce chantier. L'éco-construction a le vent en poupe. « C'est cette approche écologique qui a attiré des stagiaires vers les métiers du bâtiment », remarque Anne-Sophie Oudin. Un chantier mené à bonne école, car plusieurs des artisans avec qui ils ont travaillé sont membres du réseau ECOB investi dans l'éco-construction en centre Bretagne.



Autonomie >>

Le maintien à domicile en quelques clics

Pour connaître tous les services pour le maintien à domicile des séniors en Centre Ouest Bretagne, les partenaires du dispositif MAIA ont créé un site internet dédié.

Comment faciliter le maintien à domicile et améliorer la vie des personnes âgées ? L'Agence régionale de santé (ARS) a confié au Pays Centre Ouest Bretagne la mise en place d'un dispositif pour identifier les besoins des séniors en perte d'autonomie qui veulent rester vivre chez eux et les accompagner. Les professionnels du territoire ont également souhaité informer au mieux sur les services dont peuvent bénéficier les aînés. Qu'il s'agisse « du portage des repas, d'une aide à domicile, ou de mettre en place une té-

léalarme », indique Hélène Guillemot, adjointe au Maire chargée des actions sociales et présidente du Syndicat intercommunal d'action sociale et culturelle (SIASC). Ce dispositif, baptisé MAIA - Méthode d'Action pour l'Intégration des services d'aide et de soins dans le champ de l'Autonomie, fédère tous les professionnels sanitaires, sociaux et médico-sociaux, qui œuvrent en faveur des personnes âgées: les acteurs de l'aide à domicile, mais aussi les services sociaux, les professionnels de santé libéraux, les structures hospitalières, les EHPAD. Il vise à permettre à tous ces acteurs de mieux travailler ensemble au confort des plus de 60 ans. Et simplifier l'accès aux informations les concernant à destination des proches, les familles, les voisins. Pour eux,

notamment, a été créé un site internet, à l'adresse www.bien-vieillir-centre-ouest-bretagne.com. A Carhaix et alentour, on peut y trouver les coordonnées de tous ces intervenants, comme l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR) du Poher, les agences de services à la personne Junior Sénior, ou encore le Centre local d'information et de coordination (CLIC) ouvert aux personnes âgées du Pays COB.

www.bien-vieillir-centre-ouest-bretagne.com.



Aider les familles au quotidien

Une nouvelle conseillère en économie sociale et familiale (CESF) a rejoint le service social de la Ville de Carhaix. Amélie Birien, qui était auparavant mandataire judiciaire à l'Union départementale des associations familiales (UDAF) du Finistère, à Quimper. A Carhaix, Amélie Birien est depuis la fin mars la référente des familles pour les accompagner dans leurs projets et les



aider au quotidien dans le cadre de l'action sociale menée par la Ville. Qu'il s'agisse « de leur budget, du logement, du soutien à la parentalité, de la prévention, des loisirs », détaille Amélie Birien. Les missions de la conseillère en économie sociale et familiale sont multiples. Elle accompagne également au plus près de leurs besoins les usagers qui rencontrent des difficultés dans leur vie quotidienne et qui sollicitent pour cela le Centre communal d'action social (CCAS).

Pour prendre rendez-vous avec Amélie Birien, conseillère en économie sociale et familiale : 02 98 99 34 70 – secrétariat du CCAS.

Parlez-vous breton ?

Un Carhaisien sur trois est brytophone, indique l'enquête de l'Office public de la langue bretonne menée lors du dernier recensement de l'Insee, avec la Ville de Carhaix. Une proportion de locuteurs quasi stable, en attendant l'ouverture de nouvelles filières dans les écoles.

Selon la dernière enquête de l'Office public de la langue bretonne, près d'un Carhaisien sur trois déclare savoir parler breton (30%). Avec cette part de brytophones, Carhaix fait la course en tête dans le Finistère, dont la part des locuteurs parlant breton est en moyenne de 14%. Et par rapport à la dernière enquête réalisée en 2012, à Carhaix, cette proportion est restée pratiquement stable (31%). Cependant, ces pourcentages masquent un nombre de brytophones actifs un peu en recul. En 2017, très exactement 2165 Carhaisiens ont déclaré savoir parler breton. C'est 227 de moins qu'en 2012. Dans le même temps, la population carhaisienne a elle aussi un peu diminué, de 5%. D'où la quasi stabilité observée, explique l'Office public de la langue bretonne dans son étude. Près de deux Carhaisiens sur trois ont déclaré avoir au moins quelques connaissances en breton. Quant à la proportion de locuteurs alphabétisés, sachant lire et écrire en breton, elle est de 21%, indique encore l'enquête. Ce taux, lui, est en hausse, par rapport à 2012 (17%). Et là encore, c'est plus que dans l'ensemble du Finistère (15%). Toutefois, dans le même temps, la part de la population de Carhaix déclarant n'avoir aucune connaissance a augmenté elle aussi, passant de 36 à 41%. L'enquête de l'Office

public de la langue bretonne fait apparaître des points forts et des points faibles.

Les compétences en breton selon l'âge

Les compétences linguistiques varient fortement en fonction de l'âge. Ainsi, la part des Carhaisiens ayant au moins quelques notions en breton est en net recul dans les tranches d'âge 40-59 ans (-12 points) et chez les 60-79 ans (-11 points). De manière plus générale, la pratique du breton est marquée par un véritable « trou générationnel », rappelle Erwan Le Coadic, chargé de développement à l'Office public de la langue bretonne, à Carhaix. « Il y a une génération à qui on n'a pas transmis la langue, les parents ayant arrêté de parler breton à leurs enfants », développe-t-il. **La classe d'âge des 20-39 ans (les personnes nées entre 1977 et 1977) reste celle où l'on connaît le moins le breton** (40% des personnes interrogées). Et pour ce qui est de parler couramment la langue, le taux tombe à 9% dans cette tranche d'âge. Au contraire, **les plus de 80 ans sont les plus nombreux à déclarer au moins quelques notions en breton (89%)**. Et aussi à parler la langue (71%). Ces chiffres font redouter une baisse du nombre de brytophones à l'avenir. A moins qu'une progression de l'apprentissage à l'école ou par les formations ouvertes aux adultes permette de compenser cette baisse du nombre de locuteurs.

Étendre l'offre bilingue

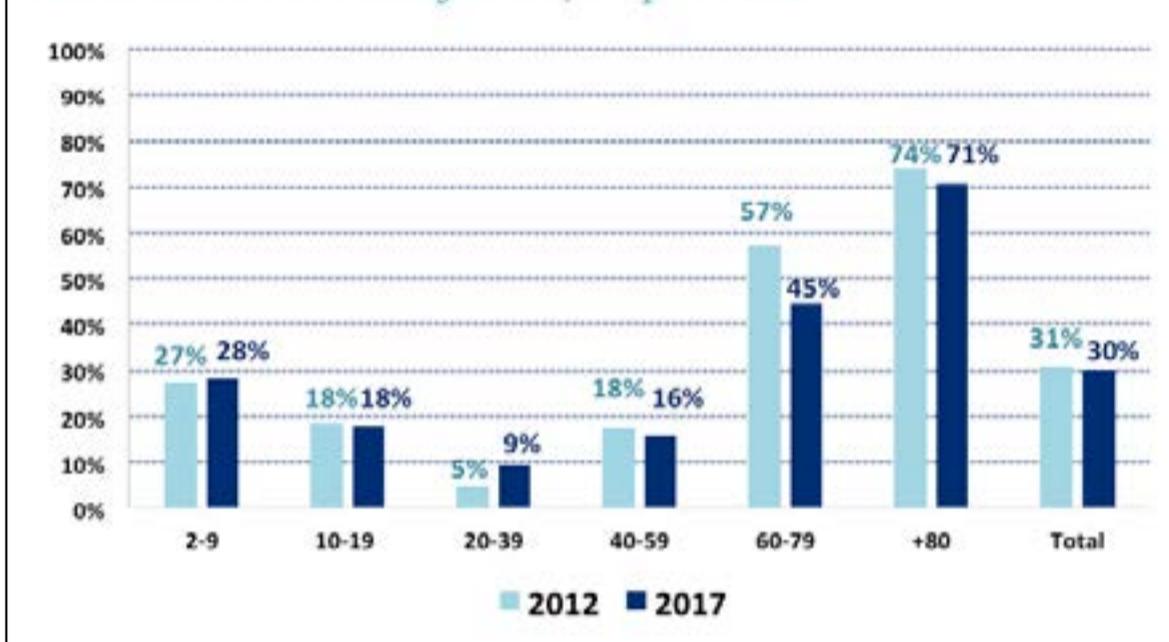
« La décision des élus en 2018 d'étendre l'offre bilingue à l'ensemble des écoles maternelles de la ville va dans le bon sens », souligne l'Office public de la langue bretonne dans son étude. **Chez les moins de 20 ans, le taux de locuteurs remonte à 23%**. Surtout, grâce aux filières bilingues, le taux de locuteurs alphabétisés, sa-

chant lire et écrire en breton, est de loin le plus fort **chez les moins de 20 ans**. Dans cette classe d'âge, « pratiquement la totalité des brytophones » est alphabétisée (92,5%), précise l'étude. Ainsi, « les plus de 40 ans ont acquis le breton en famille, les moins de 40 ans

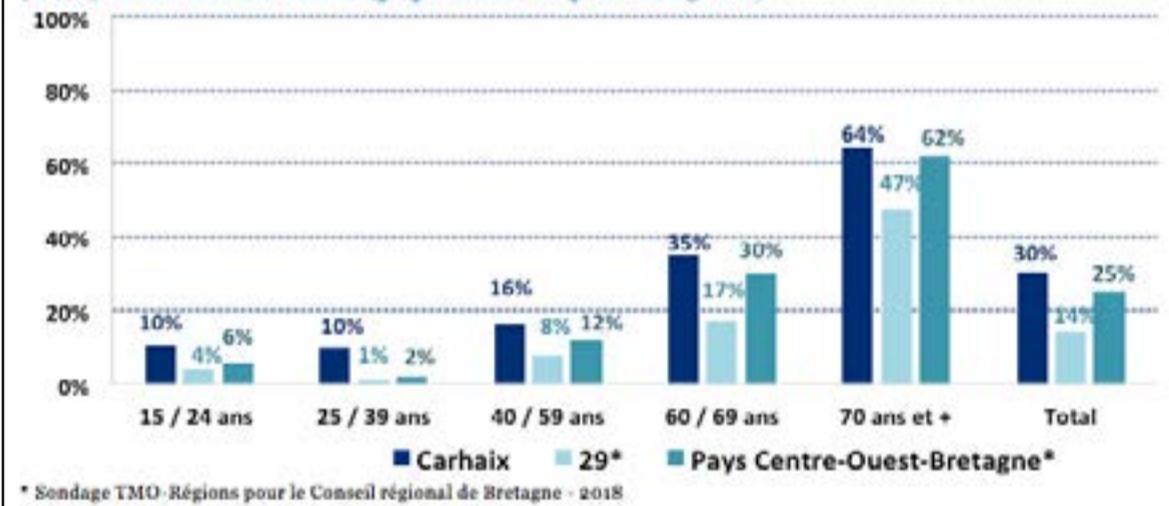
l'ont essentiellement appris à l'école », résume l'Office public de la langue bretonne. En attendant les effets de l'évolution démographique ou de l'ouverture de nouvelles filières d'enseignement, **l'âge moyen des brytophones à Carhaix est resté relativement stable** sur la

période. **A 61,9 ans, en 2017, contre 61,5 en 2012**. Pour comparaison, selon l'enquête commandée en 2018 par la Région à l'institut de sondages TMO-Régions, l'âge moyen des brytophones en Bretagne est de 70 ans.

Taux de locuteurs selon leur âge en 2017 comparé à 2012

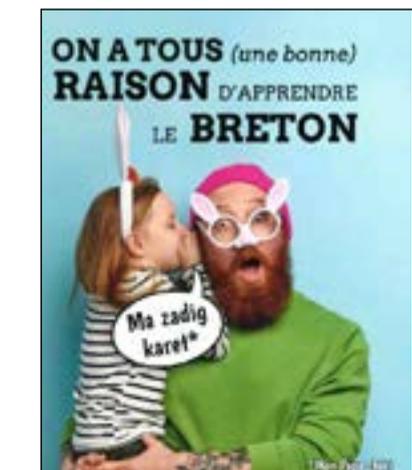
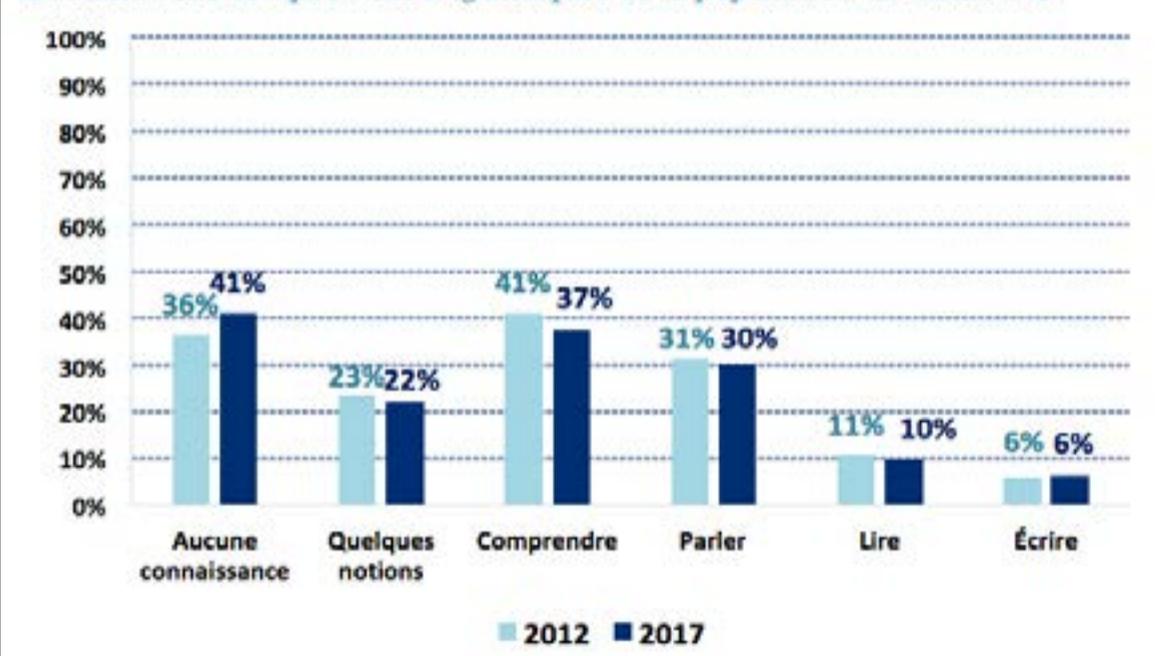


Taux de locuteurs par âge en 2017 à Carhaix, dans le pays du Centre-Ouest-Bretagne (COB) et dans le Finistère (population de plus de 15 ans)



* Sondage TMO-Régions pour le Conseil régional de Bretagne - 2018

Évolution des compétences linguistiques de la population carhaisienne



Une enquête unique en France

L'Office public de la langue bretonne a dévoilé les résultats de l'enquête sur la pratique du breton à Carhaix menée lors du recensement de l'Insee, en 2017. Une première enquête avait été réalisée lors du précédent recensement, en 2012. Carhaix est la seule commune en France à réaliser une enquête d'initiative locale associée au recensement de la population par l'Insee. « Aucune autre collectivité n'a suivi le chemin ouvert par Carhaix, ni en Bretagne ni en France, du fait notamment de la lourdeur de la procédure à suivre », remarque l'Office public de la langue bretonne dans son étude..

C'est d'ailleurs parce que cette procédure est « très formalisée par l'Insee, pour le secret et le redressement des données, que les résultats sont longs à produire », explique Erwan Le Coadic, chargé de développement à l'Office public de la langue bretonne.

Au final, les résultats de l'enquête montrent une quasi stabilité de la pratique du breton à Carhaix. Avec un habitant sur trois brito-phon, malgré une petite baisse du nombre de locuteurs. « On redoutait une chute plus conséquente, avec le départ de personnes âgées », confie Erwan Le Coadic. « Cette baisse n'est pas encore complètement compensée par l'arrivée de nouveaux locuteurs par les filières d'enseignement, mais on y travaille. C'est le but de la politique linguistique menée par l'Office », explique le chargé de développement. A noter que les résultats de l'ouverture de nouvelles filières d'enseignements bilingues à Carhaix n'apparaissent pas intégralement dans sa population. Une part des élèves scolarisés habitent dans d'autres communes.

Bilinguisme >>

La Redadeg au départ de Carhaix

La course destinée à soutenir l'enseignement et les initiatives en breton va sillonner les cinq départements depuis Carhaix, le 21 mai, jusqu'à Guingamp, le 29.

Les organisateurs de la Redadeg ont été optimistes. Et les mesures de déconfinement progressives annoncées fin avril leur ont donné raison. Avec la fin des limitations de déplacement et le couvre-feu désormais repoussé à 21h, les coureurs pourront bien faire le parcours prévu au départ de Carhaix, vendredi 21 mai, avec le cap sur Guingamp, le 29. En traversant plus de 300 communes et les cinq départements bretons, dans le sens des aiguilles d'une montre. Initialement prévue l'an dernier, cette édition de la Redadeg, avait été reportée à cause de l'épidémie de Covid. Cette année, malgré les difficultés d'organisation qui perdurent, « nous avons maintenu la course, parce que Diwan et les projets en lien avec le breton ont besoin de financement », affirme Fulup Kere, co-président de l'association organisatrice. Pour lever des fonds, le principe de la Redadeg est de vendre chaque kilomètre du parcours, que les souscripteurs effectuent en portant le bâton témoin. En temps normal ce bâton passe de main en main, comme un symbole vivant de la transmission de la langue bretonne. Cette année, il en sera un peu différemment, restrictions sanitaires obligent.

Le bâton dans lequel est contenu le message en breton voyage accroché au mat d'un véhicule. Et les participants sont invités à se confectionner chacun leur propre témoin.

Huit nouveaux projets financés

Les kilomètres sont à acheter en ligne, sur le site de la Redadeg. Au tarif de 100 euros pour les particuliers et les associations, de 250 euros pour les communes ou les entreprises de moins de 10 salariés, de 350 euros pour les entreprises de plus de 10 salariés. Les sommes

récoltées iront pour moitié au financement du réseau d'écoles Diwan. L'autre moitié des fonds levés financera huit nouveaux projets. Comme la Radio Kerne, à Nantes, qui promet d'être 100% brito-phon. Ou le projet de mise en ligne pédagogique du corpus linguistique du breton, développé par Radio Kreiz Breizh, par exemple. Si Carhaix avait accueilli l'arrivée de la première édition de la Redadeg, en 2008, son départ ici est une première. Toujours pour cause d'épidémie, les organisateurs ont dû cependant réduire la voilure des festivités et manifestations. Vendredi 21 mai, à partir de 17h 15, plusieurs tours

de prologue seront effectués en centre-ville. Une table ronde, sur scène, est prévue place du Champ de foire, après réception solennelle du témoin depuis Plouguerneau, où était arrivée la précédente édition. Un concert du groupe Lies, qui a composé « Deus'ta mignon », l'hymne de cette édition de la Redadeg, est espéré. Avant le départ officiel de la course à 20h, route de Motreff.

Pour acheter des km sur le site de la Redadeg : <https://stal.ar-redadeg.bzh/>



La classe bilingue étendue au CP à Kerven

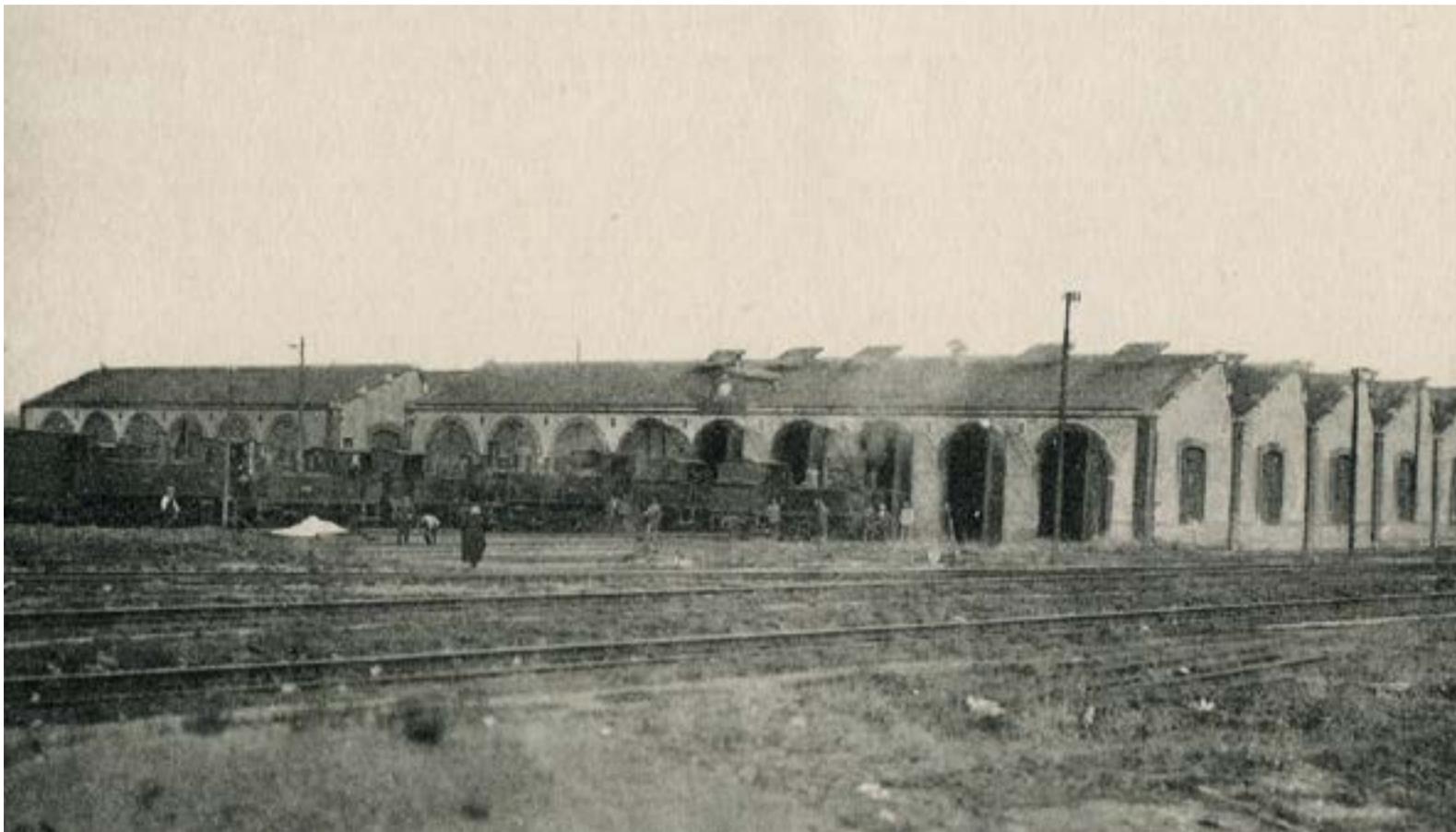
A la rentrée de septembre, les élèves de la classe bilingue de l'école maternelle de Kerven pourront poursuivre l'apprentissage du breton en CP, au sein même de l'école. Le rectorat a validé l'extension au CP de la classe bilingue à Kerven, pour pouvoir accueillir l'an prochain les sept élèves en grande section cette année. Et ce en attendant l'ouverture d'une classe de CP bilingue à l'école élémentaire de Persivien, prévue pour la rentrée 2022. A cette date, « chaque école publique dispensera un en-

seignement bilingue. C'est le projet de la Ville de Carhaix », rappelle Marie-Antoinette Quillerou, conseillère municipale déléguée à la langue bretonne. D'ici là, « les élèves ne vont pas perdre les apprentissages en breton jusqu'à présent », se réjouit Mikael Boënnec, directeur de l'école de Kerven. Le CP bilingue proposé à Kerven à la rentrée de septembre est ouvert à tous les élèves de Carhaix, et ceux des communes voisines où l'enseignement bilingue n'est pas dispensé.



Les élèves de la classe bilingue de l'école de Kerven et leur maîtresse, Sophie Tézé.

Faire revivre les ateliers à la gare de Carhaix



Les ateliers de la gare de Carhaix. Collection Paul Le Coq

Les Ateliers Vivants du Réseau Ferré Breton offriront un lieu unique en France pour la conservation et la maintenance du matériel ferroviaire à voie étroite, comme l'était le réseau déployé en centre Bretagne. Pour renforcer encore l'attractivité de Carhaix, en mettant en valeur son histoire.

Redonner tout leur lustre aux anciens ateliers de la gare. En faire un lieu unique en France de conservation du matériel ferroviaire à voie étroite. Raviver la mémoire du réseau ferré breton dont Carhaix était le centre. Renforcer l'attractivité touristique de la Ville par la mise en valeur de son patrimoine et de son histoire. Voici les multiples motivations du projet d'Ateliers vivants du réseau ferré breton, qui pourrait accueillir ses premiers visiteurs dès 2023.

Ce projet est désormais bien sur les rails, notamment depuis la réunion qui s'est tenue à l'hôtel de Ville, le 1er avril. Avec autour d'une même table l'ensemble des parties prenantes. Dont, outre la Ville de Carhaix et Poher Communauté, la SNCF, Transdev, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), la Fondation du patrimoine, le Département,

l'Établissement public foncier (EPF) de Bretagne, la Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix, l'Association des Amis du réseau breton, et la SAS Chemin de fer de Bon-Repos, présidée par Christian Labetoulle, qui porte le projet.

L'histoire de Carhaix

C'est de bon augure, lors de cette réunion, tous les interlocuteurs ont fait part de leur enthousiasme. Le projet de ces ateliers « s'inscrit dans la redynamisation du centre-ville, a exposé le Maire, Christian Troadec. Pour conforter son développement économique, porté par la culture et l'histoire de Carhaix ». Après la création du centre d'interprétation Vorgium, alors que les soubassements antiques vont être à nouveau mis à jour avec les prochains chantiers programmés place du Champ de Foire, la restauration des ateliers de la gare, construits à la fin du 19e siècle, permettra de renouer avec l'entrée de la ville à l'ère industrielle. Et avec l'âge d'or du réseau ferré breton, déployé en étoile autour de Carhaix. Sa gare était alors une véritable ruche. Au plus fort de l'activité des ateliers, qui servaient à la maintenance

de tout le réseau, y travaillaient jusqu'à 600 personnes. Le réseau breton, long de plus de 400 kilomètres, était en effet l'un des plus importants de France à voie métrique. « L'Etat sera partenaire », s'est notamment engagée Christine Jablonski, conservatrice adjointe de la DRAC. « La SNCF appuie ce projet très intéressant », a abondé Marie-Noëlle Polino, chargée de projet patrimoine et mémoire de l'entreprise.

Un lieu vivant

Voilà des années que l'Association des Amis du réseau breton, dont Christian Labetoulle est un des membres, caressait l'idée d'un musée pour en conserver la mémoire. Sollicitée, la Ville de Carhaix s'est montrée séduite. A condition d'en faire un lieu vivant. Ce sera le cas avec ce projet d'ateliers

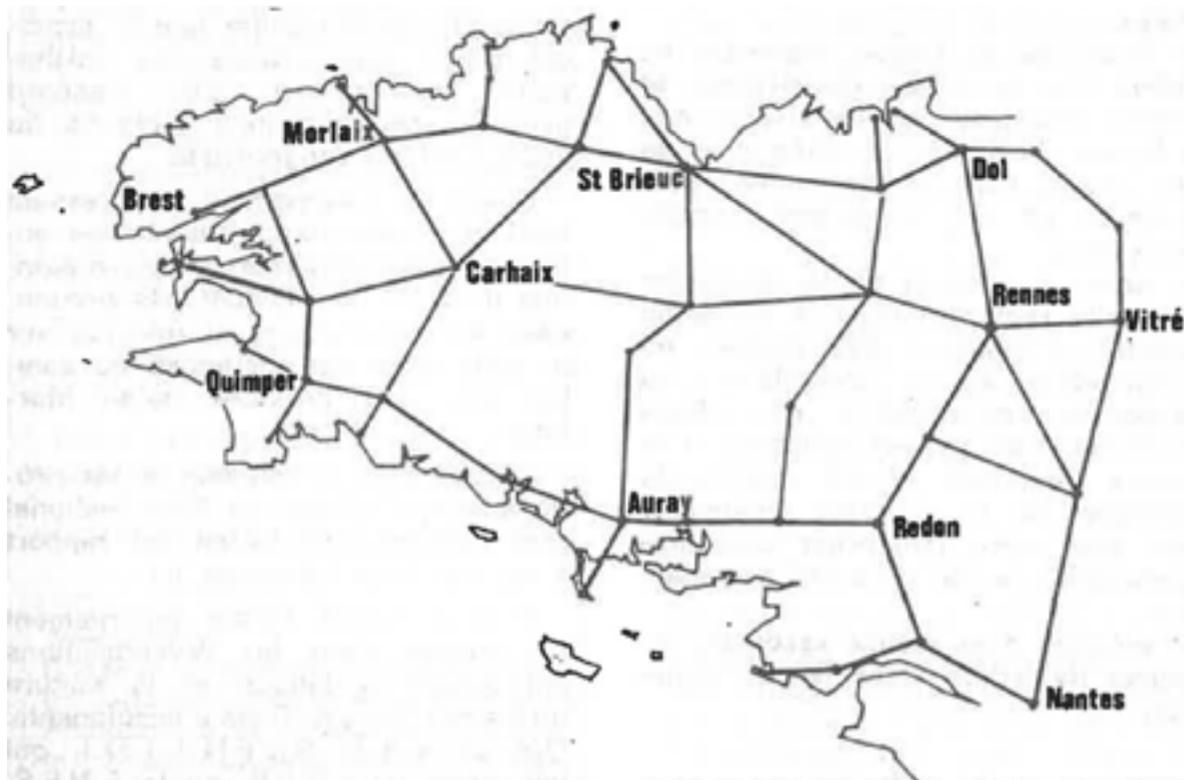
qui serviront à nouveau à la **maintenance et la restauration des trains à voie métrique**. A Gouarec, la SAS du Chemin de fer de Bon-Repos dispose déjà de matériels à restaurer. Des locomotives, des wagons, « les plus anciens remontent à 1896, précise Christian Labetoulle. Certains ont même participé à la bataille de Verdun, pour acheminer des obus ou rapatrier des blessés », raconte-t-il. Ces véhicules seront bientôt complétés par une vingtaine de matériels en provenance de la région de Grenoble. Dont près d'une dizaine « sont classés monument historique », souligne Christian Labetoulle. Une opportunité à saisir, car ces trains sont aujourd'hui à l'abandon. Ils desservaient au départ les mines de charbon des Houillères du Dauphiné, avant d'être reconvertis en ligne touristique, après la fermeture des mines. Mais il y a quelques années, « un important éboulement a coupé la ligne en deux », explique Christian Labetoulle. Condamnant les ateliers de Saint-Georges-de-Commiers, où ils étaient entreposés.

Intérêt patrimonial

En bon état, « certains matériels pourraient être présentés d'ici



Christian Labetoulle, président de la SAS Chemin de fer de Bon-Repos (à gauche), et Christian Troadec, le Maire (au centre), entouré des partenaires du projet lors de sa présentation, le 1er avril.



Les cinq lignes du réseau breton alors déployé en étoile au départ de Carhaix.

deux ans », envisage le responsable de la SAS Chemin de fer de Bon-Repos. D'ici là, une prochaine étape sera **de reposer des voies métriques à la gare de Carhaix, pour desservir à nouveau les travées des ateliers**. Ainsi qu'une petite ligne pour montrer aux visiteurs les matériels roulants. Le périmètre du site, qui comprendrait aussi une friche industrielle, avoisinerait les quatre hectares. Ces ateliers auront aussi une **vocation touristique**. « Aujourd'hui, il ne peut pas y avoir un projet de conservation de patrimoine sans un projet culturel et économique, approuve Marie-Noëlle Polino. L'attractivité de Carhaix

était importante grâce au chemin de fer, elle continuera de l'être grâce au chemin de fer », apprécie-t-elle. A terme, cette petite ligne pourrait être prolongée jusqu'au boulevard Jean Moulin, et proposer la liaison vers le site de Kerampuilh.

Il s'agira de poser ces voies sans gêner l'activité de Transdev, dont les cars occupent toujours trois travées des ateliers. En même temps que la restauration des ateliers eux-mêmes, construits de 1886 à 1925, d'une surface couverte de près de 6000 m². Compte tenu aussi du pôle d'échange multimodal (PEM) prévu pour être aménagé

au niveau de la gare.

Monument historique

Pour contribuer à la restauration des ateliers, la Ville a demandé leur protection au titre des monuments historiques. Lors de la présentation du projet, Hervé Raulet, chargé de la protection des monuments à la DRAC, a indiqué que leur inscription pouvait être tenue pour acquise. « Beaucoup d'arguments plaident en ce sens: l'histoire des ateliers, l'intérêt de la DRAC pour le patrimoine ferroviaire en général, d'autant qu'il manque un élément significatif du réseau breton », a estimé Hervé Raulet. Le classement des ateliers de Carhaix au titre des monuments histo-

riques, qui témoignerait une reconnaissance de leur intérêt patrimonial au niveau national, permettrait un accompagnement de l'Etat plus conséquent. Le fait est que ce projet une fois réalisé, **Carhaix disposera des seuls ateliers à voie étroite en France remis en valeur**. Tous les autres sont à l'abandon, ont changé d'affectation, ou « ont disparu », rappelle à ce sujet Marie-Noëlle Polino. La restauration des matériels qui y sera effectuée, en plus de la maintenance des voitures et de la loco de la Vapeur du Trieux (à voie normale), assurée dans les ateliers de Carhaix, fera naître « un site très intéressant aussi pour la transmission de savoir-faire », estime Marie-Noëlle Polino. « Ce seront bien des ateliers vivants », se réjouit-elle.



La 413 «fait de l'eau» au dépôt de Carhaix - 1963 - Collection Paul Le Coq

La maintenance de la Vapeur du Trieux assurée à Carhaix

Une travée des ateliers de la gare de Carhaix est toujours dédiée à la maintenance d'un train. Celui de la « Vapeur du Trieux », qui assure la liaison touristique entre Paimpol et Pontrieux, dans un magnifique train d'époque, tracté par une locomotive à vapeur classée Monument historique. Lorsqu'elles ne circulent pas, la machine et ses voitures sont en dépôt à Carhaix, pour leur entretien.

La machine à vapeur est une vénérable 141-TB, qui date de 1913. Le chiffre 141 désigne de chaque côté « une roue libre à l'arrière, quatre roues motrices, et une roue libre à l'avant », décrypte Jean Kling, président

de l'Amicale des anciens et amis de la traction à vapeur, mécanicien chevronné, appelé à Carhaix pour la bichonner. A l'origine, il y a un siècle, la machine était exploitée « sur le réseau de banlieue parisienne », indique Jean Kling. Elle était affectée principalement aux dépôts de Noisy le Sec, La Villette, et Nogent Vincennes, rappelle-t-il, en essuyant le cambouis sur ses mains après avoir travaillé sur la chaudière. La Vapeur du Trieux est habituellement en circulation en pleine saison touristique, l'été, du mois de juillet au mois d'août. Cette année, ce service est cependant compromis par les mesures sanitaires contre la pandémie de Covid.



Jean Kling, président de l'Amicale des anciens et amis de la traction à vapeur, devant la locomotive de la Vapeur du Trieux, entreposée à Carhaix.

Le réseau ferré breton autour de Carhaix



La gare de Carhaix. Collection Paul Le Coq

Déployé en étoile autour de Carhaix, le réseau ferré breton a eu une forte influence sur la ville. Tout au long de l'histoire du réseau, créé à la fin du 19^e siècle, démantelé en 1967. Les chemins de fer ont progressivement desservi la Bretagne. Au gros maillage formé d'abord par les lignes desservant Brest ou Quimper, il a fallu ajouter des réseaux secondaires, notamment pour irriguer le centre Bretagne. C'est la Compagnie de l'Ouest qui a obtenu en 1883 la concession pour la réalisation des travaux. Faute des moyens d'exploiter un tel réseau, elle en confia l'exploitation à la Compagnie Générale des Chemins de Fer économiques.

La première ligne, reliant Morlaix depuis Carhaix, fut inaugurée en 1891, et forme la première des cinq branches de la fameuse « étoile de fer » que dessine peu à peu le Réseau Breton, étendu jusqu'en 1925. Pour constituer, avec 427 km de voies, un des plus importants réseaux de France à voie métrique. Dont les trains pouvaient rallier La Brohinière, dans la banlieue de Rennes, jusqu'à Camaret.

L'exploitation du Réseau Breton a été concédée à la Société générale des chemins de fer économiques, rebaptisée CFTA, dans les années 60, l'ancêtre de Transdev Rail. Pour des raisons économiques en effet, le choix a été fait d'un écartement des voies plus étroit, d'un mètre, que l'écartement standard des voies en France (1,435 mètre). « Cela coûtait moins cher à déployer, avec moins d'emprise foncière au sol, moins de matériaux demandés », explique Ernest Manac'h, aujourd'hui jeune retraité de la CFTA, et président de l'Association des Amis du Réseau Breton. Les voies métriques peuvent aussi se faufiler plus facilement dans le paysage, permettant des rayons de courbures plus réduits, et éviter la construction de coûteux ouvrages d'art en cas d'obstacle.

Au plus près du territoire

Le réseau transporte des voyageurs, des marchandises, au plus près des besoins du territoire. Et c'est à Carhaix que bat son cœur, à la gare et dans

ses ateliers, où est assurée toute la maintenance du matériel roulant du réseau. La gare de Carhaix est alors la plus grande gare en France à voie métrique.

Au plus fort de l'activité du Réseau Breton, elle compte près d'une trentaine de voies, pas moins de 70 aiguillages, pour orienter les trains notamment vers les travées des ateliers. Devant chaque travée, une à deux locomotives stationnent, pour l'entretien desquelles s'activent des forgerons, des chaudronniers, des soudeurs, des électriciens, aux ateliers. « En 1945, 725 agents travaillaient sur le réseau breton dont plus de la moitié en résidence à Carhaix », recense Ernest Manac'h. Faisant du réseau l'un des principaux employeurs industriels.

L'arrivée du train par le Réseau Breton a considérablement redynamisé la ville à la fin du 19^e siècle. Des quartiers autour de la gare - rue du Maroc, rue Pierre Sémard - sont construits, pour accueillir les cheminots et leurs familles. Outre sa physionomie, la sociologie de la ville aussi est modifiée, les cheminots, épris

de justice sociale, étant parmi les plus organisés et syndiqués des ouvriers. La Bretagne a été desservie par d'autres réseaux secondaires à voie métrique, comme celui des chemins de fer départementaux du Finistère, celui des Côtes-du-Nord, le Réseau Armoricaïn. Plus petits, ils ont aussi duré moins longtemps. L'essor du transport routier, surtout, aura finalement raison du Réseau Breton également. De son tracé originel ne subsiste plus ou presque aujourd'hui que la ligne Carhaix-Guingamp-Paimpol, convertie en voie standard. Sur les autres lignes déclassées, des portions ont été

réaménagées en voies vertes - pistes cyclables ou chemins de randonnée. C'est aussi sur une ancienne portion du réseau, entre Gouarec et Saint-Gelven, près de l'ancienne abbaye cistercienne, que Christian Labetoulle a ouvert le chemin de fer de Bon-Repos, pour promener les visiteurs sur quatre kilomètres au milieu de la verdure. Christian Labetoulle dit lui aussi avoir toujours eu envie de « faire revivre ce réseau qui a façonné la Bretagne. Redonner vie aux ateliers, c'est emblématique, parce que c'était le cœur du réseau », se réjouit-il aujourd'hui.



Ernest Manac'h et Daniel Plusquellec, président et secrétaire adjoint des Amis du Réseau Breton

Soulagé d'être vacciné

Mi avril, plus de 5000 doses de vaccin contre la Covid avaient déjà été administrées au centre ouvert à l'Espace Glenmor

La vaccination contre la Covid progresse. Pour accélérer le mouvement, et donner plus de confort aux personnes qui reçoivent leur injection et aux soignants, depuis le 15 mars, la Ville a mis l'Espace Glenmor à disposition de l'Agence régionale de santé (ARS). Pour y faire les vaccinations réalisées dans un premier temps à l'hôpital de Carhaix. Plus exigus, les locaux de l'hôpital étaient moins adaptés, l'attente se faisait parfois dehors. A l'Espace Glenmor, coordonnées par l'association des professionnels de santé du pays de Carhaix, trois lignes de vaccination ont été ouvertes, la dernière en date lundi 26 avril. Avec, pour chaque ligne, un médecin et un infirmier, capables de réaliser 85 injections dans la journée. Soit plus de 250 par jour. A la mi-avril, « 5245 doses » avaient

déjà été administrées, indique Florian Ely, coprésident de l'association des professionnels de santé. Les doses de vaccin sont fournies par le CHRU de Brest-Carhaix. Il s'agit « du vaccin Pfizer », précise Florian Ely. « Nous nous efforçons de ne jeter aucune des sept doses de chacun des flacons. Ce n'est jamais arrivé depuis le début », se félicite l'infirmier. Réservée d'abord aux plus anciens, la vaccination a été étendue en avril aux plus de 60 ans.

Sur rendez-vous uniquement

Pour obtenir un créneau et se faire vacciner – le centre est ouvert du lundi au dimanche, de 9 h à 13 h et de 13 h 30 à 17 h 30 – il faut impérativement prendre rendez-vous. Via la plateforme **Doctolib**, ou au **0800 009 110**, le numéro national. Et « se présenter à l'heure », rappelle Florian Ely. Après un questionnaire médical, pour connaître



ses antécédents ou éventuelles allergies, le médecin consulte le patient. Puis l'infirmier procède à l'injection. Il faut patienter ensuite 15 minutes en zone d'attente, au cas où des effets secondaires apparaîtraient. « Il ne faut pas oublier sa carte vitale et sa carte d'identité, ni son bordereau de première injection si elle a déjà eu lieu »,

rappelle encore Florian Ely. Dans l'un des boxes, Annick, 76 ans, vient de recevoir sa seconde injection. « Soulagée », souffle-t-elle, d'être bientôt immunisée contre le virus. Dans le box à côté, un couple de septuagénaires respire lui aussi, après avoir reçu la seconde dose. Le couple n'a pas hésité à faire plus de 80 kilomètres pour

venir, faute d'avoir trouvé un créneau ailleurs. L'éligibilité au vaccin n'est en effet pas territorialisée. Pour recevoir leur injection, « certains font un peu de route », remarque Florian Ely. La vaccination va prochainement être étendue aux autres classes d'âges, en fonction du calendrier établi par le ministère de la Santé.

Jeunesse et sports >>

Les enfants des publics prioritaires accueillis lors du confinement



1 Dans l'attente d'une ouverture complète, l'espace aqualudique de Plijadour continue d'accueillir le public pour profiter du bassin extérieur, chauffé à 28°.

2 La crèche Galipette est restée ouverte pour les enfants du personnel prioritaire, comme lors du premier confinement. Depuis le 26 avril, la crèche accueille à nouveau tous les enfants.

3 Le CLAJ a gardé ses portes ouvertes durant les vacances scolaires afin de pouvoir accueillir les enfants du personnel prioritaire. 23 familles ont bénéficié de ce service.



L'ESAT Kan Ar Mor dans ses nouveaux locaux

Les nouvelles cuisines de l'ESAT destinées à la restauration collective permettent de produire jusqu'à 1000 repas par jour

Dans le nouveau restaurant flambant neuf ne manquent plus que les clients attablés. En cuisine, s'activent à la préparation des repas les employés de l'Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de Kan Ar Mor, qui a réuni dans ses locaux rue Malik Oussekhine ses deux sites de restauration collective. Ces deux sites étaient auparavant répartis entre Ti ar Vro, à côté

des Halles, et son Unité de vie extérieure (UVE), rue des quatre vents. Encadrés par les moniteurs de l'ESAT, les cuisiniers concoctent des menus – entrée, plat, dessert – pour 12,5 euros. Ou 10 euros pour la formule entrée-plat, ou plat-dessert, boisson comprise. Capable d'accueillir 100 personnes, le nouveau restaurant de l'ESAT, baptisé Laouen, reste cependant fermé au public comme les autres établissements, pour causes de mesures sanitaires contre la pandémie. En attendant l'ouverture, depuis le mois de février, l'ESAT propose donc de la restauration à emporter.

« Pour se faire connaître, et aussi pour répondre à une demande, notamment des professionnels à l'heure du déjeuner », explique Marie-Laure Gutton, directrice de l'ESAT. Pour ce service de vente à emporter, il faut passer commande entre les différents plats du jour. Par téléphone, avant 10h. Et venir chercher sa commande, avant midi.

Deux millions d'euros investis

Avec le concours de la Région, du Comité national coordination action handicap (CCAH) et de l'Agence régionale de santé (ARS), deux millions d'euros ont été investis dans ce nouvel équipement de Kan Ar Mor, pour financer aussi le bâtiment sorti de terre. Ses cuisines peuvent produire « jusqu'à 1000 repas par jour », indique encore Marie-Laure Gutton. L'ESAT Kan Ar Mor fournit en effet en restauration collective différentes structures sur le territoire, dont



quatre écoles publiques de Carhaix, ou encore la Résidence de l'Aulne, à Pleyben. **ESAT Kan Ar Mor - 02 98 99 35 39**



La Croix du combattant remise à six anciens d'Algérie

Vendredi 19 mars s'est tenue, place de Verdun, la cérémonie de commémoration des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Le message de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie (Fnaca) a été lu par Marcel Ollivier, qui préside le comité de Carhaix de la fédération. Antoine Marzin, trésorier du comité, et le Maire, Christian Troadec, ont déposé deux gerbes au pied du monument aux Morts. Après

quoi une minute de silence a été observée. A l'occasion de cette cérémonie, six anciens appelés en Algérie - André Auffret, André Coënt, Yves Cochen, Jean-Claude Guillerme, Gilbert Laurent et Lucien Guilloux - ont été décorés. Ils se sont vu remettre la Croix du combattant des mains du Maire, Christian Troadec.



Toutencamion : un projet de chantier d'insertion dans le COB

L'Association d'Iroise pour le logement, l'emploi et les solidarités (AILES) projette d'implanter son service de déménagement solidaire en pays centre-ouest Bretagne (COB). Et va lancer une étude d'opportunité. Baptisé Toutencamion, ce service était jusqu'à présent proposé par deux équipes de l'association, plus

précisément de sa structure dédiée aux chantiers d'insertion, Rubalise, depuis Brest et Quimper. « Nous faisons déjà une trentaine de déménagements chaque année sur le territoire du COB. Il y a également à faire ici », estime Jean-Louis Potier, directeur de l'association. Pour les personnes en difficulté, sous conditions de res-

sources et sur prescription d'un travailleur social, Toutencamion propose une aide au déménagement. Ce service est aussi un chantier d'insertion, destiné à favoriser le retour à l'emploi. Grâce à un accompagnement pour que les salariés du chantier puissent développer leurs compétences. L'association AILES projette par ailleurs l'ou-

verture d'un autre chantier d'insertion, à Carhaix. Sur le site de Kerampuilh, dont elle assure la gestion pour le compte de la Région. A côté du centre d'hébergement touristique à vocation sociale, le château de Kerampuilh, dont les travaux de rénovation sont bientôt terminés, devrait notamment accueillir un lieu de séminaire

et de conférence. Grâce aux deux sites, ce chantier d'insertion à Kerampuilh permettrait « à nos salariés d'expérimenter plusieurs métiers en lien avec l'accueil, l'événementiel, l'hôtellerie, l'entretien, la maintenance », envisage Valérie Voisin-Lhuillier, coordinatrice de l'association à Kerampuilh.

Carhaix à bicyclette >>

Tous en selle pour le challenge !

Jusqu'au 11 juin, Carhaix participe au challenge « A vélo au boulot ! » organisé dans sept villes de Bretagne. Par équipes, entre amis, en famille, au travail, faites le choix du vélo dans vos trajets pour l'emporter.

La septième édition du challenge « A vélo au boulot ! » a démarré lundi 10 mai. Jusqu'au 11 juin, les Carhaisiennes et les Carhaisiens sont appelés à relever ce défi destiné à promouvoir le choix du vélo dans ses déplacements quotidiens. En faisant un maximum des trajets habituels – pour se rendre au travail, faire ses courses – non plus en voiture, mais sur la petite reine. Pour participer au challenge, et l'emporter, il faut s'inscrire sur le site internet dédié à Carhaix. Se créer un profil et monter une équipe - en familles, entre

amis, au sein de son entreprise ou de son club de sport, par exemples. Ou s'inscrire en « solo », et rejoindre l'équipe des participants à titre individuel. Via son compteur sur le site internet, les participants doivent renseigner le nombre de kilomètres effectués à pédaler. C'est la première fois cette année que Carhaix, tout comme Lorient, Morlaix et Concarneau, participe à ce challenge déjà organisé à Brest, Quimper et Lannion. A l'initiative de l'association Trégor Bicyclette, au départ. Le challenge est porté désormais par plusieurs associations fédérées dans le **collectif Bicyclette Bretagne**. A Carhaix, l'association Wimoov, qui œuvre à trouver des solutions à la mobilité aux personnes qui n'ont pas de moyen de locomotion, s'est chargée d'organiser le challenge. « Le but de Wimoov est aussi de promouvoir

les moyens de déplacement doux au quotidien », indique Luann Pouliquen, chargée des partenariats de l'association. Le challenge est « accessible et ouvert à tous », rappelle Luann Pouliquen. « Le but est de mettre les gens en selle et de créer de la motivation, sur une période suffisamment longue pour prendre des habitudes dans le choix du vélo pour se déplacer », développe-t-elle. Les novices n'auront pas à rougir mais au contraire sont encouragés dans un défi spécifique, permettant d'obtenir plus de points. Un défi photo permet également de gagner des points bonus. Les équipes en lice doivent accumuler le plus de points pour l'emporter. Et pour faire gagner Carhaix dans le challenge inter-villes, pondéré quant au nombre d'habitants. Alors tous en selle, jusqu'au 11 juin et après !



www.carhaix.challenge-velo.bzh/les-defis-individuels-a-carhaix
www.collectif-bicyclette.bzh

Carhaix à bicyclette >>

Des solutions pour se déplacer

Implantée à Carhaix depuis octobre 2020, l'association Wimoov aide les personnes en panne de mobilité à trouver des solutions pour se déplacer et pouvoir avancer dans leurs parcours.

Chaque problème de mobilité a sa solution. C'est le credo de l'association Wimoov, conçue pour venir en aide aux personnes bloquées dans leurs parcours, faute de moyen de locomotion. En octobre dernier, l'association a ouvert à Carhaix sa première antenne en Bretagne, ouverte aux

usagers de l'ensemble du Pays COB. Avec notamment deux permanences hebdomadaires à Carhaix, à la Maison des services au public (MSAP), les mardis après-midi et jeudis matin. Le centre-ouest Bretagne étant peu dense, les personnes en panne de mobilité faute d'un moyen de locomotion y sont particulièrement pénalisées, notamment dans leur accès à l'emploi. Beaucoup plus qu'en milieu urbain, où les transports en commun peuvent suffire aux besoins de déplacements. Avec déjà 187 personnes accompagnées et plus de 493 services mis en place à

la fin avril, Wimoov avait vu juste dans son diagnostic. Parmi les bénéficiaires, « il y a des personnes récemment installées, seules, et qui n'avaient pas anticipé la difficulté de vivre ici sans voiture », indique Virginie Watine-Bertin, responsable de l'association pour le Grand Ouest. « Moins d'un tiers des personnes que nous accompagnons ont le permis. Lorsqu'on habite à cinq kilomètres du premier bourg, c'est compliqué d'accéder à l'emploi. A fortiori en horaires décalés comme c'est souvent le cas dans l'agroalimentaire », développe Virginie Watine-Bertin.

Des solutions existent

Bien conscients du problème, les acteurs de l'insertion professionnelle, à commencer par Pôle emploi, principal prescripteur, flèchent les demandeurs vers l'association, appelée à trouver des solutions. Des offres de transport, comme Hep



le Bus, le service mis en place par Poher communauté, il en existe. « Mais les gens ne les connaissent pas forcément », observe Virginie Watine-Bertin. La première tâche de l'association est donc l'information. Pour faire connaître les services de transports en commun à disposition, mais aussi l'auto-partage, le covoiturage solidaire, comme celui développé par l'association éhop. Wimoov offre aussi un accompagnement pour aider les demandeurs à passer le permis de conduire. Ou pour monter des dossiers de micro-crédit, pour le financement d'un véhicule. L'association peut aus-

si aider à l'achat ou la réparation de vélos. Elle dispose aussi d'un parc de véhicules à louer à tarif solidaire. Ce parc est composé de quatre véhicules thermiques, dont deux prêtés par la Région Bretagne. Mais aussi d'une voiture, trois scooters et trois vélos électriques, pour encourager aussi la sobriété énergétique dans les déplacements.

Wimoov
Centre Ouest Bretagne.
Permanences à Carhaix
les mardis après-midi et
jeudis matin, sur rendez-vous.
02 98 73 53 17
grand-ouest@wimoov.org



VTT >>

Cinq nouveaux circuits de VTT

A la vallée de l'Hyères, les parcours cyclables ont été réaménagés en cinq nouveaux circuits, en partenariat avec le club Carhaix VTT.

La vallée de l'Hyères offre un beau terrain de jeu aux adeptes du VTT. Avec, inaugurés fin mars, cinq nouveaux circuits aménagés par l'Office des Sports en partenariat avec le club Carhaix VTT. Ces cinq circuits, indiqués par une signalétique et un code couleur – vert, orange, bleu, rouge, violet – par ordre croissant de difficulté, serpentent sur près de 30 hectares, entre le camping municipal, le centre équestre, le parc Karaez Adrenaline. Le plus court et le plus simple, le parcours vert, propose une boucle

de 1440 mètres à avaler. Le plus long, le parcours bleu, se déroule sur 6 kilomètres. Le plus difficile, le violet, est concentré sur 1,46km. C'est en partie sur ces parcours à la vallée de l'Hyères que se déroulent habituellement les Six heures VTT de Carhaix. La compétition, qui n'avait déjà pas pu se tenir l'an dernier à cause de l'épidémie de Covid, a été reportée à l'été 2022. D'ici là, les passionnés de VTT ont tout le loisir de s'entraîner, et de nouveaux circuits pour prendre plaisir à pédaler dans la vallée.



Les nouveaux parcours de VTT à la Vallée de l'Hyères ont été inaugurés le 25 mars

Au coin des Livres >>

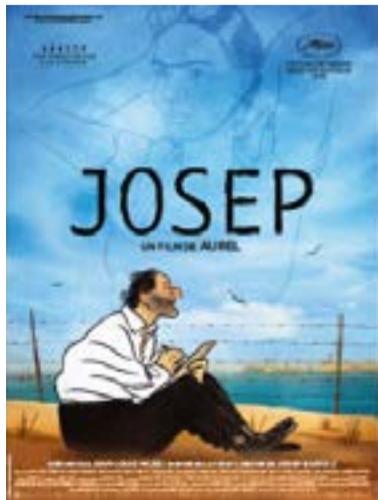
Coup de cœur des bibliothécaires

Un film pour adulte

Josep

Film d'animation réalisé par Aurel, 2019

Voici l'histoire vraie de Josep Bartoli, combattant antifranquiste et artiste d'exception. En février 1939, le gouvernement français parque dans des camps, les républicains espagnols fuyant la dictature franquiste. Une histoire d'amitié naît entre le dessinateur Josep et un gendarme. Un beau moment artistique.



Un roman adulte

L'ami arménien

Andreï Makine chez Grasset, 2021

Au fin fond de la Sibérie, dans un quartier pauvre nommé le bout du diable construit face à la prison ou toute la communauté arménienne y a un membre de sa famille en attente d'un procès ou d'un faux jugement. C'est là que naît une amitié entre un jeune orphelin solitaire et un enfant fragile. Ils se protègent se découvrent. Une belle histoire humaine au travers d'un fait historique.



Un album Jeunesse

L'ennui des après-midi sans fin

Livre-cd de Gaël Faye et Hippolyte pour l'illustration, aux éditions des Arènes

Une histoire comme une bulle douce et poétique sur l'ennui. Pas de télévision pas de jeux vidéo, juste des poissons rouges à regarder.

Premier album solo de Gaël Faye, Pili Pili sur un croissant au beurre sort en 2013. Dans ce disque, une chanson pas comme les autres : « L'ennui des après-midi sans fin ». Un texte qu'on écoute comme une histoire. Des images.



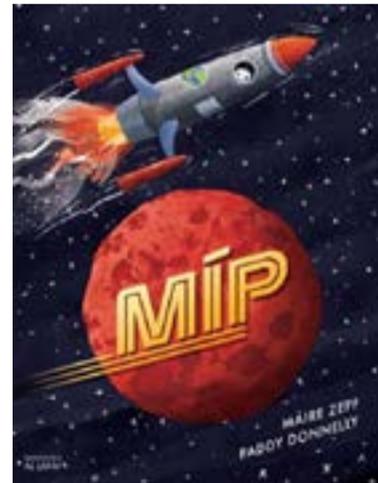
Album en breton

Míp, gant Máire Zepf

Paddy Donnelly (Al Lanv).

Ur robot kalonek eo Míp, kaset war Veurzh a-benn ergerzhout ar blanedenn ha klask sinoù ur vuhez bennak warni. Tremenn a ra mat pep tra, betek ma krogfe ur gorventenn draezh spontus. Ha dont a raio a-benn hor robotig d'en em dennañ ?

Un albom gant un istor a-feson, un tammig fent ha tresadennoù brav. Eus ar c'hentañ evit al lennerien yaouank !



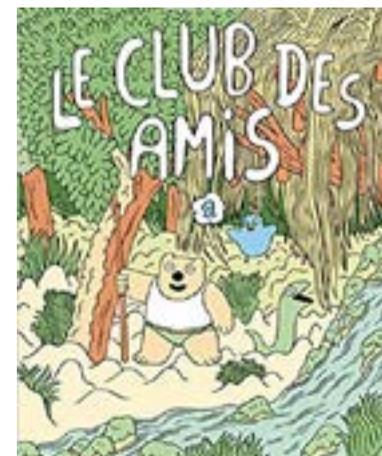
Une BD Jeunesse

Le club des amis

Sophie Guerrive (éd. 2024)

Crocus, un petit serpent, est encouragé par sa mère à aller découvrir le vaste monde. Rapidement, il se lie d'amitié avec Tulipe, un ourson s'appêtant à hiberner. Ensemble, l'hiver sera plus doux et le Monstre Malpoli moins effrayant ; en plus, Viollette l'oiselle a eu une super idée : créer un club, un Club des amis !

Un recueil d'histoire courtes, très coloré et plein de tendresse, qui fait la part belle à l'amitié. Idéal pour les enfants souhaitant commencer à lire des BD tout seuls (à partir de 6 ans environ).



Tribune de libre expression

Carhaix, ville dynamique et solidaire

Une place plus grande pour le vélo

Carhaix a obtenu le label « Ville à Vélo du Tour de France » décerné par la société organisatrice du Tour. Les deux vélos attribués à Carhaix dans cette labellisation viennent valider et encourager les initiatives prises par la Ville. Qu'il s'agisse du soutien conséquent aux associations cyclistes carhaisiennes reconnu par cette labellisation. Ou du plan Vélo destiné à promouvoir la mobilité douce dans Carhaix, matérialisé par la pose de nouvelles bornes de stationnement, l'aménagement en cours de neuf kilomètres de pistes cyclables et une place plus grande prévue pour le vélo dans le projet de revitalisation du centre-ville, notamment dans l'artère principale, pour pouvoir y circuler en toute sécurité. Alors que Carhaix est à la confluence d'un exceptionnel réseau de pistes cyclables, ce label nous permet aussi de nous signaler aux cyclotouristes, pour qui des équipements sont proposés au camping municipal, et qui seront d'autant plus tentés de faire une boucle par notre ville.

Un temps d'avance pour Carhaix-Plouguer

Plus de concertation avec les Carhaisiens

L'amélioration du cadre de vie est notre priorité. Nous exigeons plus de concertation avec les Carhaisiens, notamment sur le transport et les mobilités. Il faut impérativement améliorer et repenser le stationnement, sécuriser les rues. Pour la circulation des vélos nous exigeons la création de véritables pistes cyclables. Enfin, aménager des structures permettant les déplacements des personnes à mobilité réduite.

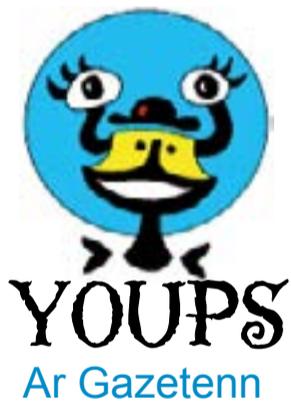
Le train contribuera à l'avenir de notre territoire. Carhaix a besoin de la ligne ferroviaire Carhaix – Guingamp, qui nous raccroche à la ligne TGV et aux grandes métropoles. Dans le même esprit, nous souhaiterions la création financée par le département et la région d'une gare routière entre le collège Beg-avel et le lycée Paul Sérusier, afin de faciliter la vie des élèves.

Une dynamique de gauche pour Carhaix

Label en selle ?

Lors de la campagne des municipales, nous avons affirmé notre volonté de faire du déplacement à vélo une priorité. Cette idée semble avoir fait son chemin dans la majorité municipale.

Pour autant, s'agit-il d'une prise de conscience sincère ou d'un opportunisme ? Le souhait d'obtenir le label « ville du tour de France » nous laisse en effet sceptiques. Depuis peu, nous voyons fleurir de belles peintures au sol dans le centre-ville, mais cette signalétique ne matérialise ni une piste ni même une bande cyclable. Qui peut prétendre pouvoir se déplacer à vélo en toute sécurité à Carhaix ? Si la ville souhaite réellement œuvrer pour la « petite reine » il est urgent d'en discuter en commission et avec les acteurs intéressés. Label ou pas label, telle n'est pas la question !

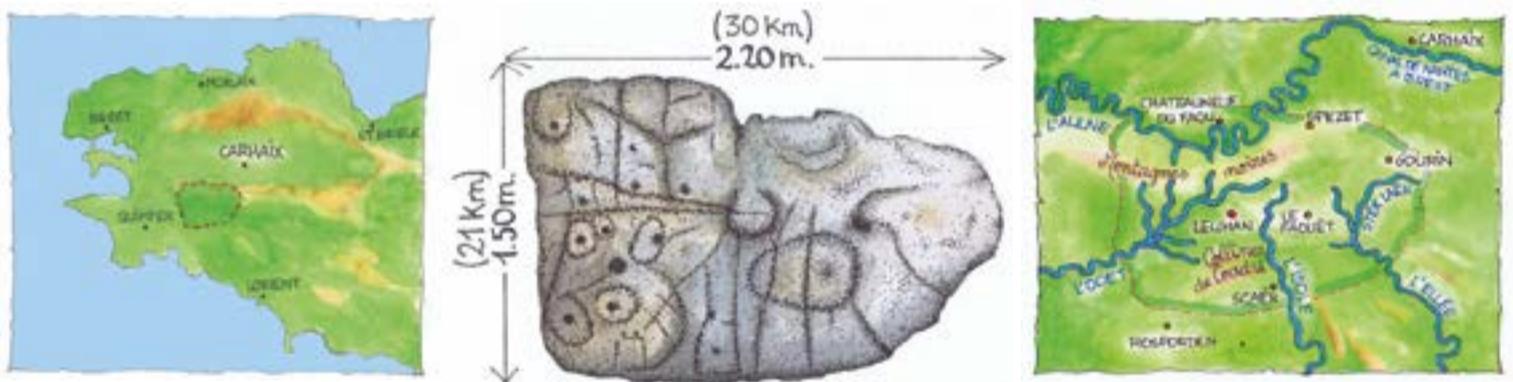


Aide
Monsieur Magnon
à finir ses dessins:



DÉCOUVERTE:

La plus vieille carte d'Europe est du Centre Bretagne!



Les révélations de la dalle de Saint Bélec

Une imposante dalle de pierre de l'âge de bronze a été découverte par un archéologue en 1900 dans un tumulus à proximité de Leuhan, dans les Montagnes Noires. Tombée dans l'oubli pendant un siècle, deux chercheurs ont pu la retrouver et l'étudier, et ses motifs abstraits ont pris un sens: ne serait-ce pas une carte? Dans les lignes creusées, nous retrouvons des rivières, et dans le relief, des montagnes... Ne serait-ce pas la carte des alentours de Saint Bélec, là où a été trouvée cette dalle? Et voilà que se dessinent les rivières de l'Odé, qui traverse entre autre Quimper, l'Isole, qui prend sa source vers Roudouallec, et l'Aulne, qui passe par Chateaneuf du Faou. Tout cela nous parle bien! Et nous n'en sommes pas peu fiers de savoir qu'à ce jour, la plus ancienne carte d'Europe est centre-bretonne!

Une découverte gigantesque, car cette pierre est âgée de 4000 ans, mesure 2.20 mètres sur 1.50 mètre et pèse plus d'une tonne!

ET PENDANT CE TEMPS, DANS L'ESPACE...



© Carole Farkas

Culture >>

L'histoire de Bretagne vue par le photographe Julien Danielo



Le marquis de Montgaillard et l'abbé Touchard pris au piège tendu par le seigneur de Pontgan après la révolte des Bonnets rouges.

Le centre Vorgium accueille du 1er juillet au 7 novembre une exposition des photos de Julien Danielo, dont certaines ont été tout spécialement réalisées à Carhaix

Retracer toute l'histoire de la Bretagne dans des photos reconstituant des scènes emblématiques, c'est le passionnant projet dans lequel s'est lancé le photographe vannetais Julien Danielo. Avec l'aide de plus de 400 figurants, soignant costumes et accessoires dans le moindre détail, le photographe,

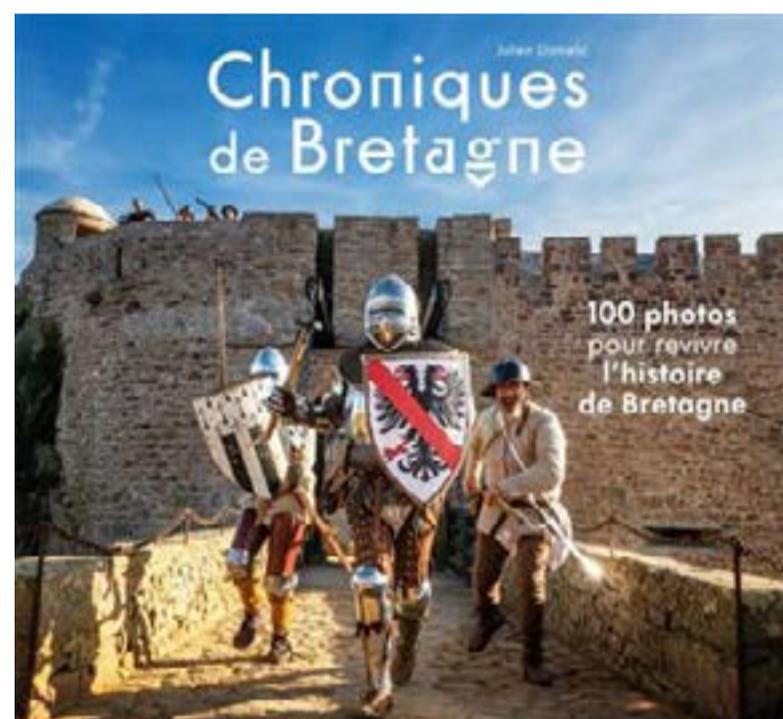
également historien de l'art, a fait revivre tous les âges, du Néolithique à nos jours. Pour figurer par exemple le combat des Trente, en 1351, les grandes grèves sardinières en Pays Bigouden, à la fin des années 20, ou encore Lorient sous les bombes, pendant la Seconde guerre mondiale. Ces images ont donné matière à un beau livre, intitulé Chroniques de la Bretagne, paru le 14 avril aux éditions Blanc et Noir. Et une vingtaine de ces images vont être exposées à Carhaix, au centre d'interprétation Vorgium, du 1er juillet au 7

novembre. Cerise sur le gâteau, trois photos exposées ont été tout spécialement réalisées par Julien Danielo à Carhaix, au mois d'avril. Des figurants en costume d'époque se sont prêtés au jeu du photographe pour montrer notamment la fondation de la cité antique, Vorgium, au début de l'Empire romain. Pour attester de la magnificence de la ville gallo-romaine, dotée d'un aqueduc exceptionnel, une photo a été réalisée dans une des portions vestiges de l'ancien ouvrage construit sur près de 30 kilomètres, pour y acheminer l'eau. Une autre scène reconstituée s'est jouée à Carhaix du temps de Louis XIV, après la révolte du Papier timbré. On y voit le seigneur de Pontgan tendre un guet-apens et occire le marquis de Montgaillard, coupable de sympathie en faveur des Bonnets rouges pendant la révolte. Les autres photos seront à découvrir au centre d'interprétation Vorgium, en accès libre pour les œuvres exposées dans le jardin du centre.

Vorgium – 02 98 17 53 07
accueil.vorgium@poher.bzh



Le photographe Julien Danielo à l'œuvre devant la maison du Sénéchal.



Chroniques de Bretagne, de Julien Danielo.
Éditeur : Blanc et Noir. 2021.

Hommage >>

Angèle Jacq, défenseuse de la langue bretonne

Infatigable défenseuse du breton, Angèle Jacq s'est éteinte, le 12 avril, à Quimper. Née en 1937, à Landudal, agricultrice, puis employée de banque, Angèle Jacq s'était vouée à l'écriture, autrice notamment de romans historiques, situés en Bretagne, dont *Les braises de la liberté*, reparu aux éditions Coop-Breizh, en 2010. Une œuvre distinguée par le collier de l'Ordre de l'Hermine, décerné par l'Institut culturel de Bretagne, qui lui a été remis en 2003. La langue, la mémoire collective et la culture bretonnes, étaient sa passion. Angèle Jacq a participé au lancement de l'Appel de Carhaix et a été

porte-parole du Collectif breton pour la démocratie. Elle a également été à l'initiative de la pétition « 101 écrivains pour les langues régionales », en 2008. Hommage lui a été rendu à Carhaix par les organisateurs et les amis du Festival du livre, dont elle a été la présidente d'honneur, en 2010 : « Angèle Jacq était une femme attachante, une femme de conviction. Elle défendait avec pugnacité la langue et la culture bretonne et les droits du peuple breton. Le cœur qu'elle mettait à l'ouvrage pour tenter de faire partager ses engagements nous manquera énormément. Il nous restera ses livres et le souvenir impéris-

sable d'une femme d'exception et d'une belle personne. Ra 'vo skañv douar Breizh d'he ene - Que la terre de Bretagne soit légère à son âme ».

Le Maire, Christian Troadec, a salué « une militante au grand cœur ». « J'ai eu la chance de la connaître au sein du Collectif breton pour la démocratie et lors de chacune de ses visites au festival du livre de Carhaix. Je n'oublierai jamais sa détermination à défendre à toutes les occasions la langue bretonne et, plus généralement, les droits du peuple breton. La Bretagne lui doit beaucoup », a rappelé Christian Troadec.

